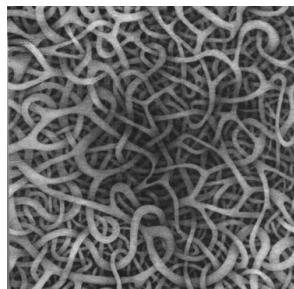


Disques



bourrées, rondeaux, andros, rigaudons, scottisches et autres danses dont une cochinchine qui sonne latino, une douce mazurka et une valse à cinq temps qui balance bien. C'est un torrent d'énergie qui se décline en baléti et en concert, et qui brandit bien haut l'étendard occitan en clamant que sa musique n'est pas folklorique, c'est un pont qui relie la ville et le village. Avec Yannick Laurent (basse fretless 6 cordes), Marc Lemonnier (accordéon, guitare) et Vivian Peres (batterie, percussions), Denis Galvier emmène Garric à la rencontre du monde moderne (www.garric.org).



MultiDelta :
L'Arborescence des Sources
(APR1360)

Du bal folk moderne, par deux musiciens qui se sont connus dans Minuit Guibolles. Aurélien Claranbaux (accordéon chromatique bisonore, kalimba) et Boris Trouplin (cornemuses 16 et 20

pouces, veuze, flûtes à bec, steel drum, voix), ce dernier se chargeant de quasi toutes les compositions, jouent des mélodies improbables, impossibles à retenir, sur lesquelles vient parfois se greffer une voix qui récite ou qui chante. La pochette indique de quel type de danse il s'agit. Il y a indéniablement un public pour ce genre de musique qui est faite pour danser plutôt que pour être écoutée (www.denappel.be).



Lara Leliane : Free
(Homerecords 4446128)

Cette Anversoise chante en anglais, français et espagnol la nature sauvage, l'eau, les étoiles, la joie de vivre, les enfants, la liberté ... ses sentiments, ses compositions - à l'exception d'un poème de Yeats et

d'une chanson d'amour espagnole sépharade. Elle rêve son monde à voix haute, une voix qui fait des détours, qui muse par-ci, par-là. C'est de la chanson sur des mélodies imaginaires, imaginées pour faire entrer l'auditeur dans son univers plutôt que pour être répétées. On nous dit que sur scène Lara se montre extravertie, échangeant beaucoup avec le public. A découvrir, donc (www.homerecords.be, www.laraleliane.be).



Mec Yek : SuperdiverCity
(Choux de Bruxelles
CHOU1502)

C'est l'histoire de Piet Maris, l'accordéoniste et chanteur de Jaune Toujours, qui s'en est allé à la rencontre d'une communauté rom de Slovaquie, y enregistrant des chansons traditionnelles. Avec une partie de Jaune Toujours, il les a arrangées

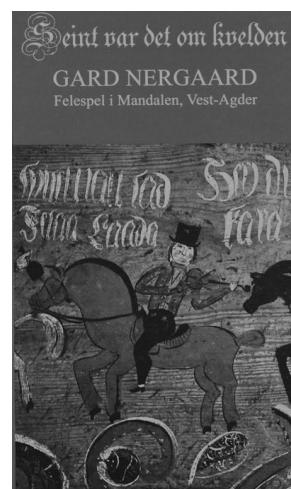
à diverses sauces, y compris le ska, le latino et le soul. Pleins d'élan, ses concerts enthousiasment le public au

point qu'un jour deux jeunes chanteuses roms s'élancèrent sur la scène - elles font désormais partie de ce groupe réellement multiculturel. Aventure humaine autant que recherche musicale, Mec Yek est formé de Katia et Milka Pohlodkova (chant), Piet Maris (accordéon, chant), Théophane Raballand (batterie, percussions), Mathieu Verkaeren (contrebasse) et Mattias Laga (sax soprano, clarinettes) (www.choux.net).



Sophie Cavez & Baltazar Montanaro : Le 3^{ème} temps

Un accordéon diatonique et un violon, sans aucun autre instrument. De quoi aller à l'essentiel de la musique, aux émotions, sans effet de manches inutile. Le duo a déjà prouvé l'intensité de sa complicité et continue sur sa lancée, en musant le long d'un canal, en s'invitant en Europe de l'est et en regardant vers le nord. Des sons émergent doucement et se transforment en mélodie. Des ambiances surgissent, traversant les frontières. Quelques dissonances, quelques basses percutantes mais pas trop. Des valses qui se mettent lentement en place, un très beau "Reel des Eskimos", et beaucoup de pizzicati enrichissants. Un voyage qui se poursuit en dehors des chemins tracés (www.duomontanarocavez.sitew.com).



Gard Nergaard : Seint var det om kvelden (Etnisk Musikkklub EM77)

Ce double cd avec livret résumé en français, anglais, allemand et norvégien présente la musique traditionnelle de la vallée de Mandalen à Vest-Agder, au sud de la Norvège, une musique peu documentée jusqu'à présent. Il faut dire qu'il n'y a eu aucun enregistrement de vieux violoneux de cette région : seul Paul Sveinall a transmis son répertoire, d'une riche diversité bien qu'il ne soit pas un "maître", à Gard

Nergaard au 20^{ème} siècle. Et c'est vrai que dans ces 55 morceaux on entend pas mal de choses inhabituelles, comme ce fabuleux springar "Flinte-Fredrik", ou les modulations de "Hudeknuden", ou encore le magnifique air lent "Slekterne de skifte om". Le premier cd est quasi uniquement du violon solo, parfois avec du chant, tandis que le seond cd propose des arrangements en partie plus actuels. Vu leur nombre, les morceaux sont bien sûr assez courts, de quoi permettre un panorama étonnant, très enrichissant. Bravo pour cette découverte ! (www.emcd.no)

Marc Bauduin